

1^{er} GRAND PRIX
EUROVISION
1974

US X 3075
WATERLOO
watch out

ABBA
BJÖRN & BENNY,
AGNETHA &
FRIDA



Jean-Marie Potiez

WATERLOO

La victoire en chantant

WATERLOO

La victoire en chantant

Jean-Marie Potiez

OLA
Editions

A Jean-Marc Puccio

Sources :

Livres

Abba, les coulisses du succès, Jean-Marie Potiez, Renaissance du Livre, 2014

The Complete Abba, Simon Sheridan, Titan Books, 2009.

Bright Lights Dark Shadows, Carl Magnus Palm, Omnibus Press, 2001.

Mamma Mia! How Can I Resist You?, Wedenfeld & Nicolson, 2006.

Abba The Book, Jean-Marie Potiez, Aurum Press, 2000.

Abba The Complete Recording Sessions, Carl Magnus Palm, Century 22 Ltd, 1994.

Interviews avec :

Stig Anderson, Benny Andersson, Anni-Frid Lyngstad, Björn Ulvaeus, Inger Svenneke.

Remerciements : Giacomo Genovese, Jean-Marc Puccio.

Crédits :

Couverture : 45 tours Vogue (France) - ref. 45. X. 3075

Toutes les illustrations sont issues de la collection de l'auteur/DR, sauf :

Giacomo Genovese : 4ème de couverture (partition), p. 36 (publicité Vogue).

Polar Music : p. 6

Coll. Stig Anderson: p. 15, 16, 18, 19, 23, 25 (b), 26, 27

Disques Vogue : p. 4, 32

Thomas Engberg : p. 20, 22

Bill Thomas : p. 29, 33

WATERLOO

La victoire en chantant

SOMMAIRE



«Honey Pie»

En studio

Les costumes

En route vers la gloire

La fièvre de Brighton

La victoire

Les rois du monde

Héritage

Classements



« Honey Pie »



Su
déf
Stig

tu
Ma
mo
car
roc
Tar
let
né:
mé
Gc
de
pa
pré
da
lop
ap
me
"h

lar
ac
ab
me
vic
co



l'automne 1973, Björn et Benny sont en pleine préparation de leur second album lorsqu'ils apprennent qu'ils sont autorisés à présenter une chanson à la prochaine sélection suédoise pour l'Eurovision. C'est une aubaine pour eux puisque, même si *Ring Ring* a été le plus gros succès de l'année en Suède, et que le titre a cartonné en Belgique et en Afrique du Sud, les deux musiciens avaient mal digéré leur défaite au *Melodifestivalen* 1973 (sélection suédoise pour le concours Eurovision). Björn, Benny et leur manager Stig Anderson, qui ont tiré les leçons de leur échec, savent désormais comment mettre tous les atouts de leur côté.

Depuis le mois de septembre, les deux musiciens ont composé et enregistré une demi-douzaine de chansons toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Mais c'est au cours du mois de décembre que deux morceaux vont émerger et s'imposer comme des candidats parfaits pour l'Eurovision. Le premier, un rock dynamique, a été composé en deux temps.

Tandis que le refrain a vu le jour dans le petit chalet de l'île de Viggsö, les couplets ont été peaufinés chez Benny et Frida, à Vallentuna. La seconde mélodie, moins rapide et initialement intitulée *Who's Gonna Love You?*, résulte entièrement des séances de travail à Viggsö. Stig ne tarde pas à s'atteler aux paroles : « *J'étais très stimulé par les mélodies. Ma première idée, Honey Pie, était un nom déniché dans un livre de cuisine, mais j'avais du mal à déve-*

opper un texte autour de ce titre. En poursuivant mes recherches dans une encyclopédie, j'ai trouvé Waterloo. J'ai appelé Benny pour lui dicter les paroles au téléphone. Björn et lui ont tout de suite approuvé mon idée. Le deuxième morceau, Hasta Manana, m'a été inspiré par la radio et la rue. En vacances à Las Palmas, j'entendais souvent dire "hasta manana". Je trouvais que cette expression collait parfaitement à la musique. Le texte est venu rapidement. »

Une fois les deux morceaux enregistrés, le choix va s'avérer délicat. Tandis que *Hasta Manana*, ballade langoureuse et mélancolique, fait écho à un style de chansons très prisé au concours Eurovision, *Waterloo*, un rock accrocheur dans l'esprit du récent *See My Baby Jive* de Roy Wood, s'inscrit dans un registre jamais véritablement abordé par les participants. En tout cas, une chose est sûre : avec *Waterloo* et son style percutant, on est loin des mélodies sirupeuses de *Tu te reconnaîtras*, *Un banc, un arbre, une rue* ou autres *Après toi...* qui ont remporté la victoire les années précédentes. Björn et Benny, convaincus de l'impact de leur seconde chanson, finiront par convaincre Stig d'opter pour *Waterloo*.

QUATRE LETTRES

Avec un nom à rallonges aussi difficile à prononcer et à retenir que « Björn & Benny, Agnetha & Frida », les quatre Suédois étaient conscients qu'ils partaient avec un handicap certain pour entamer une carrière internationale. Ils prirent alors la décision de le raccourcir en Abba, après avoir essayé toutes les combinaisons possibles et lancé un concours dans le quotidien *Göteborgs-Tidningen*. Il restait tout de même un souci : « Abba » est le nom de la plus grande marque de conserves de harengs en Suède. Stig demanda alors la permission d'utiliser le nom à son PDG, Anders Ekström.

Stig : « Anders a accepté à la condition que le groupe "ne nuise pas à la marque". Par la suite, il m'a avoué qu'il n'aurait pu rêver meilleure publicité pour ses produits ! »

En studio

17 décembre 1973

Studio Metronome (Stockholm)

Ingénieur du son : Michael B. Tretow

Musiciens : Benny Andersson (claviers), Björn Ulvaeus, Janne Schaffer (guitares), Rutger Gunnarsson (basse), Ola Brunkert (batterie).

Première séance de travail en studio sur le titre *Waterloo*. Les musiciens mettent en place la rythmique et les parties de guitare. Dans un style encore plus rock, le titre *Watch Out* est enregistré le même jour.

4 janvier 1974

Studio Metronome (Stockholm)

Courte séance avec le saxophoniste Christer Eklund. Afin de ne pas dépasser les trois minutes imposées par le règlement du concours Eurovision, la vitesse du morceau est légèrement accélérée pour finir à 2'46". La version suédoise est mixée.

WATERLOO
(Waterloo)

Text & Musik: Benny Andersson/Björn Ulvaeus/Srikkan Anderson



Fin janvier

Studio Metronome (Stockholm)

Enregistrement et mixage de la version anglaise. Björn, Benny et Michael mettent également au point les playbacks instrumentaux pour la télévision. La bande d'accompagnement pour Brighton sera mixée courant février.

20 février

Studio Metronome (Stockholm)

Musiciens : Janne Schaffer (guitare), Ola Brunkert (batterie).

Avant le mixage final du 45 tours, les deux musiciens enregistrent des parties supplémentaires de guitare et de batterie pour donner plus de puissance et de relief au morceau.

15 mars

Studio Mackans (Stockholm)

Le groupe enregistre la version allemande de *Waterloo*, signée Gerd-Müller Schwanke. Un autre texte, écrit par Peter Lach, avait été proposé aux quatre Suédois. Hansi Schwarz, membre des Hootenanny Singers et originaire d'Allemagne, apporte son aide pour la prononciation.



18 avril

Studio Vogue (Paris)

Agnetha, Björn, Benny et Anni-Frid profitent d'une visite promotionnelle à Paris pour mettre en boîte la version française de *Waterloo*, sous la direction de Claude-Michel Schönberg et Alain Boublil. Alain, qui en a signé l'adaptation, est l'éditeur d'ABBA en France depuis 1972. La séance se déroule au studio Vogue, situé au 54 rue d'Hauteville, à Paris 10^{ème}.

Studio Vogue

A l'origine, le studio Vogue était situé au 54 rue d'Hauteville, dans le 10^{ème} arrondissement de Paris. C'est là qu'enregistraient les artistes maison comme Françoise Hardy, Jacques Dutronc ou encore Johnny Hallyday. En 1976, les dirigeants de la firme de disques décidèrent de faire construire deux studios d'enregistrement, au 2 allée des Acacias, à Villetaneuse, non loin du siège situé au 82 rue Maurice Grandcoing. Les premiers artistes à enregistrer aux studios A et B, baptisés Studios Sidney Bechet, furent Les Charlots, le groupe Space et Martin Circus. Depuis 1997, la société Midilive a repris l'exploitation des studios de Villetaneuse.



Au milieu des années 1980, le studio de la rue d'Hauteville est repris par Family organisation. Il a aujourd'hui disparu pour faire place à une société privée.

Les costumes

Afin de mettre toutes les chances de leur côté, les membres d'ABBA ont décidé de miser autant sur la musique que sur le visuel. Les tenues de scène, inspirées des artistes *glam rock*, sont confiées à la styliste Inger Svenneke.



ANNI-FRID





Les photos de la pochette de l'album et du 45 tours sont confiées au photographe Ola Lager. La séance a lieu dans le cadre magnifique du château de Gripsholm, près de Mariefred, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Stockholm. On a longtemps cru que la silhouette de Napoléon Bonaparte, derrière le groupe, était celle de Stig Anderson. Il s'agissait, en fait, de leur bassiste Mike Watson.



« Les membres d'ABBA m'avaient demandé de les accompagner à Gripsholm car ils avaient besoin d'un homme assez petit. Pourquoi aurais-je refusé ? »

Mike Watson



waterloo (1^{er} Prix EUROVISION 1974 - SUEDE)

Vogue
STEREO

ABBA

(BJORN, BENNY,
AGNETHA & FRIDA)



Le 4 mars, Polar Music met simultanément sur le marché les deux 45 tours, versions suédoise et anglaise, ainsi que l'album. Si le nom ABBA figure sur chaque pochette, Stig a jugé utile d'ajouter la mention « Björn, Benny, Agnetha & Frida » entre parenthèses. Certains pays ont préféré transformer Agnetha en « Anna », plus facile à prononcer.

LA FIÈVRE DE BRIGHTON



Li
Al
pr
S
l'a
C
bl
c
m
c
d
c
c
c

Lundi 1er avril

ABBA, Stig, son collaborateur Hans Berka Bergkist, le promoteur Thomas Johansson et le chef d'orchestre Sven-Olof Walldoff s'envolent pour Londres. Accueillis à l'aéroport de Heathrow par une équipe de la firme Epic-CBS, les quatre artistes sont conduits en Rolls-Royce blanche jusqu'à leur hôtel, au centre de Londres. Une conférence de presse a été organisée par les éditions musicales United Artists. L'occasion pour les deux couples de prendre la température avant le concours de l'Eurovision. Celle-ci semble plutôt tiède puisque les commentaires se limitent à «*Vous possédez une bonne chanson !*» L'équipe suédoise est tout de même ravie d'apprendre que *Waterloo* passe beaucoup en radio.

Mardi 2 avril

Les quatre Suédois quittent Londres pour Brighton. Ils sont rejoints par le batteur Ola Brunkert et le bassiste Rutger Gunnarsson, qui les accompagneront sur la scène du Dome.

Brighton, l'une des stations balnéaires les plus célèbres d'Angleterre, située sur la côte sud, est en effervescence. Les bus et les murs de la ville sont couverts d'affiches annonçant «*Brighton souhaite la bienvenue à l'Eurovision*». L'armée et la police sont sur les dents depuis la série d'attentats perpétrés par l'IRA. Le concours est une cible potentielle qu'il convient de protéger. Tous les participants sont munis de badges et passent systématiquement au détecteur de métaux pour entrer dans le Dome. Ces contraintes n'empêchent toutefois pas Agnetha, Björn, Benny et Frida de profiter de leur séjour. Hasard ou facétie des organisa-

teurs, les deux couples occupent la suite Napoléon de l'hôtel The Grand. N'étant pas encore les favoris de cette dix-neuvième édition du concours, ils ont tout le loisir de visiter la ville sans être suivis par une horde de photographes, contrairement à Olivia Newton-John et au duo néerlandais Mouth & MacNeal.

La pression et le trac montent de jour en jour. Les répétitions n'ont pas commencé mais les artistes doivent accepter les règles du jeu : interviews, séances photos, reportages télévisés, cocktails et réunions avec les distributeurs potentiels. Certains contrats se signent avant le jour J. En guise de porte-bonheur, Agnetha a emporté dans ses bagages un âne en peluche, tandis que Frida, superstitieuse, ne quitte plus son chapeau noir.





Chez les journalistes, pas un seul, excepté quelques Suédois, ne croit en la victoire d'ABBA. Tandis que certains trouvent la chanson *Waterloo* «trop rock» ou «trop agressive», d'autres affirment qu'elle n'est «pas assez dans le ton de l'Eurovision pour gagner». Personne ne parvient cependant à altérer l'enthousiasme de Stig : «Depuis le début, je savais que nous gagnerions. Rien ne pouvait me décourager car, même sans la première place, le concours de l'Eurovision nous permettait d'accéder au statut d'artistes internationaux. En deux minutes et demie, l'Europe entière allait découvrir ABBA. On ne pouvait rêver meilleure publicité !» Une bonne nouvelle arrive cependant à la faveur d'une conférence de presse, lorsqu'un journaliste allemand annonce au groupe que 100 000 exemplaires de *Waterloo* ont déjà été vendus dans son pays.

Vendredi 5 avril

Lorsque les participants des dix-sept pays sont invités à rejoindre la salle du Dome de Brighton pour les répétitions, l'émotion gagne les deux couples. D'autant qu'un incident perturbe les premiers essais d'ABBA. Les techniciens

de la BBC, essayant de compromettre les chances de Suède, s'entêtent à diffuser la bande d'accompagnement du groupe avec un niveau sonore très bas. Ce qui annihile l'effet dynamique de la chanson. Björn : «*Je ne pouvais admettre que des techniciens de ce niveau avancent avec le vétusté du matériel. Stig, Benny et moi avons élevé le ton et on nous a promis que tout rentrerait dans l'ordre. Jusqu'au dernier moment, j'ai eu peur que le problème se reproduise. Le vendredi soir, nous avons tenté d'oublier tous ces tracas en fêtant l'anniversaire d'Agnetha dans notre chambre d'hôtel !*»

Du côté de la France, c'est plutôt la déconvenue : le pays s'est vu dans l'obligation d'annuler sa participation en raison du décès du président de la République Georges Pompidou, survenu dans la soirée du 2 avril. La chanson de Dani, *La vie à 25 ans*, était coproduite par Alain Boublil, également éditeur des quatre Suédois en France : «*Notre participation étant annulée, j'ai trouvé de bon ton de ne pas aller à Brighton pour ABBA. J'ai appris leur victoire vers une heure du matin en écoutant la radio dans ma voiture. J'étais loin de me douter que Waterloo serait un tel ouragan !*»



Samedi 6 avril

Le petit-déjeuner est vite expédié car tout le monde a l'estomac noué. Le groupe descend dans le hall régler les derniers détails du programme de la journée. Eddy Becker, producteur et présentateur de la télévision néerlandaise, a été emballé par ABBA pendant les répétitions.

Il interpelle Björn et Agnetha et les invite à venir chanter dans son émission *The Eddy Go Round Show*. Le couple, flatté, plaisante : « *C'est super ! Vous êtes sûrs ? Et si nous finissons à la dernière place ?* » N'ayant pas de contrat à leur faire signer, Eddy leur donne sa carte de visite avec la date de l'émission et propose cinq billets d'avion aller-retour entre Stockholm et Amsterdam.

A quatorze heures démarre la répétition générale en costumes. Les techniciens ont « résolu » les problèmes de son. La prestation du groupe est brillante et le stress enfin évacué. A l'issue de cette ultime répétition, Benny et Frida décident de dîner en ville tandis que Björn et Agnetha s'accordent une escapade en bord de mer.



Retour au Dome vers vingt heures quarante-cinq. En coulisse, la tension est palpable. Benny se souvient : « *Tous les artistes étaient entassés dans la même salle. On s'épiait mutuellement. L'atmosphère était tendue, et le trac est monté petit à petit. Tous les quatre, nous avons cherché les loges des musiciens. On s'est retrouvés dans une pièce avec l'équipe yougoslave et on regardait les premiers concurrents sur un téléviseur.* »

La tension monte d'un cran lorsque retentit la musique du générique et lorsqu'apparaît la présentatrice Katie Boyle. Parmi les moments cocasses de cette édition, on ne peut que se régaler de la mésaventure survenue à Made-



moiselle Boyle. C'est la quatrième fois que cet ancien mannequin, fille d'un marquis italien, installée à Londres depuis le milieu des années 1940, présente le concours Eurovision. Avec son mélange de glamour-kitsch et ses faux airs de Margaret Thatcher, Katie Boyle n'est pas près d'oublier cette soirée. A l'écran, de nombreux téléspectateurs trouvent son attitude curieuse. C'est que la pauvre présentatrice a eu une belle frayeur peu de temps avant le démarrage de la soirée : en enfilant sa robe de satin rose saumon, elle s'est rendu compte que celle-ci, trop moulante, laissait deviner ses sous-vêtements. Malgré quelques ajustements de dernière minute du costumier de la BBC, elle a dû se résoudre à les ôter au moment où retentissaient les premières notes du générique d'ouverture !

LA VICTOIRE





Ben
bat
per
Abt
Olc
dèc
Dè:
s'è
et
bài
sur
dèc
roc
sèc
pa
ron
gu
l'E

«T
TÉ
RA
AI
RE
S'

Si
sa
co
co
qu
les

Après la chanson yougoslave, Björn, Benny, le bassiste Rutger Gunnarsson et le batteur Ola Brunkert s'installent sur scène pendant la diffusion du film présentant Abba. L'arrivée du chef d'orchestre Sven-Olof Walldoff dans le costume de Napoléon déclenche les applaudissements et les rires. Dès les premières notes, Agnetha et Frida s'élancent sur la scène et réveillent un public et des téléspectateurs qui commençaient à bâiller : «*My, my, at Waterloo Napoleon did surrender...*» Le son est puissant et les voix décollent. Côté visuel, on est en plein *glam rock* : bottes lamées à semelles compensées, feu d'artifice de satin, de strass et de paillettes pour les costumes. Et, pour couronner le tout, Björn s'est fait fabriquer une guitare en forme d'étoile. Du jamais vu à l'Eurovision !

«**TOUT S'EST MÉLANGÉ DANS MA TÊTE, JE SENTAIS LE STRESS DISPARAÎTRE. LE FAIT D'ÊTRE QUATRE NOUS A BEAUCOUP AIDÉS, ON SE JETAIT DES REGARDS DE TEMPS EN TEMPS POUR S'ENCOURAGER.**» **Benny**

Sitôt les dernières notes achevées, la salle ovationne ABBA. Et lorsque les deux couples rejoignent leur loge, le public est encore sous le choc de cette tornade nordique qui vient de donner un coup de vieux à tous les autres concurrents qui suivent.

SVEN-OLOF WALLDOFF

Waterloo

Les derniers votes viennent de tomber et confirment la victoire d'ABBA avec 24 points, devant Gigliola Cinquetti pour l'Italie, avec 18 points, et Mouth & MacNeal pour les Pays-Bas, avec 15 points. Katie Boyle bafouille et éclate de rire en annonçant les vainqueurs. C'est la première fois que la Suède et qu'un groupe remportent le Grand Prix Eurovision de la Chanson. Pour l'anecdote, signalons que l'Angleterre, la Belgique, la Grèce, Monaco et l'Italie n'ont donné aucun point à ABBA...



Stig monte sur scène pour recevoir le trophée des mains de Sir Charles Curran, Directeur Général de la BBC. Il remercie en cinq langues et constate que Björn et Benny manquent à l'appel. Ne comprenant pas ce qui se passe, il tente de «meubler» et dit, avec humour : «*Je pense qu'ils sont sous le choc de la victoire !*». Au bout de quarante-cinq secondes, Benny apparaît sur scène, suivi, un peu plus tard, de Björn qui avait été retenu par un agent de sécurité qui avait du mal à comprendre que Björn soit l'un des compositeurs de la chanson.





Sitôt les caméras de la BBC éteintes, la scène est prise d'assaut par les photographes et journalistes. Frida : «*Nous avons perdu tout contact avec la réalité. Nous étions comme dans une bulle. Je n'ai aucun souvenir des questions et des réponses échangées ce soir-là.*» Le défilé des interviews et des félicitations se poursuit pendant le buffet organisé par la BBC. Si les compliments fusent de toutes parts, il y a quand même un Suédois que la victoire de son pays irrite, c'est le repor-

ter Ulf Gudmundsson qui, dans une interview pour le journal télévisé *Rapport*, tente de déstabiliser Stig au lieu de le féliciter. Il lui demande, de but en blanc : «*L'année dernière, vous faisiez une chanson sur des gens qui se téléphonent. Cette fois, on a droit à un titre où 40 000 personnes ont perdu la vie. Vous ne trouvez pas ça un peu choquant ?*» Stig est tellement abasourdi qu'il n'arrive pas à remettre le journaliste à sa place : «*Votre question est extrêmement cynique, parce que ce n'est pas du tout notre propos.*

Wat
le n
des
Stig
«Dé

Hor
vict
san
Fric
Per
ren
télé
de
son
Au
épo
pou

Ver.
Le t
mal
cha



Waterloo est un évènement historique, connu dans le monde entier, et il n'est pas question d'évoquer des gens qui meurent.» Aussitôt la caméra coupée, Stig reprend ses esprits et lance à Gudmundsson : «Dégage ou je fais un malheur !»

Hormis cet incident, tout le monde semble ravi de la victoire de la Suède et, surtout, de faire la connaissance des deux «bombes» suédoises Agnetha et Frida qui ne laissent pas les hommes insensibles. Pendant qu'Agnetha, en larmes, appelle ses parents à Jönköping pour partager son bonheur, Stig téléphone à sa famille restée en Suède. Dans la villa de Nacka, c'est la fête : tous ses collaborateurs se sont réunis pour suivre l'évènement à la télévision. Au téléphone, Gudrun, sa (toujours) pragmatique épouse, le félicite et lui dit : «Tu étais parfait, sauf pour la chemise: tu as mis la mauvaise !»

Vers minuit, le groupe regagne l'hôtel afin de se changer. Le tourbillon est loin d'être terminé. Il est deux heures du matin et Polydor Allemagne a organisé une fête où le champagne coule à flots. Frida : «Je n'avais jamais vu

autant de champagne de ma vie. J'avais l'impression que ces bulles me souhaitaient succès et prospérité. J'étais bien, je sentais que ma vie allait décoller !» De retour à l'hôtel, les deux couples savourent le calme après la tempête. Agnetha est encore sur un petit nuage : «J'ai demandé à Björn de me pincer. Est-ce que tout cela était arrivé pour de vrai ? Est-ce qu'on n'allait pas nous reprendre le trophée ?»

«QUAND JE ME SUIS COUCHE, J'AI REALISE QUE NOTRE VIE ALLAIT CHANGER. JE ME DISAIS "HIER, NOUS ETIONS CE PETIT GROUPE SUEDOIS TOTALEMENT INCONNU ET, VINGT-QUATRE HEURES PLUS TARD, LE MONDE ENTIER EST A NOS PIEDS." C'ETAIT UN MOMENT FABULEUX ! MALGRE NOTRE EPUISEMENT, NOUS N'ARRIVIONS PAS A TROUVER LE SOMMEIL. IL NOUS A FALLU QUELQUES JOURS POUR REDESCENDRE SUR TERRE.» Björn



Dimanche 7 avril

A neuf heures et demie, le groupe est convié à un petit-déjeuner au champagne organisé à l'hôtel Bedford par la maison de disques anglaise Epic. Nouvelles interviews suivies d'une longue séance de photos sur la plage de Brighton. Alors que les autres artistes quittent la ville, les deux couples regagnent leur suite Napoléon pour se reposer. Dans la soirée, Stig, ABBA et leurs proches se réunissent pour mettre en place le nouveau planning du groupe et faire le tri parmi les nombreuses propositions arrivant de l'Europe entière. Le producteur néerlandais Eddy Becker se fait du souci car la concurrence est rude entre les gens des médias. Eddy : *«Chacun voulait avoir l'exclusivité des vainqueurs dans son programme. J'étais anxieux car mon offre n'avait été que verbale. Thomas Johansson et Stig m'ont rassuré, ils avaient donné leur accord et ils ne changeraient pas d'avis. Je dois dire que, dans ma carrière, j'ai rarement vu une telle intégrité chez des artistes et leur manager.»*

Björn souligne : *«Le fait que le concours Eurovision se déroule à Brighton nous a permis de toucher directement la presse et les médias britanniques. Nous avons aussitôt été invités à chanter dans la fameuse émission Top Of The Pops.»*

«Voilà une chanson bien construite sur une musique écrite d'une façon intelligente. Le groupe donne une impression de cohésion et de force. Lors du bis final, on sentit encore mieux les qualités de cette formation.»
Claudine Gherardi, LE SOIR

1^{er} GRAND PRIX EUROVISION 1974

«Il semble que, contrairement à ce qui se passait les années précédentes, ce dix-neuvième Grand Prix Eurovision souligne le retour en force de la chanson de qualité. Waterloo est fort bien interprétée par le groupe ABBA.»

Roger Briano, LE PARISIEN

«Maintenant les millions
roulent autour de Waterloo
EXPRESSEN»

La première chance
ABBA s'appelle

AFTONBLADET

En kram och
en kyss för

ABBA



- som nu blir

MILJONÄRER

*Une accolade et un bisou pour ABBA
qui sont désormais millionnaires.*

**La Suède a misé
sur Waterloo
et a gagné...**



**du groupe
«Waterloo»**



*Le dimanche après-midi, Benny, Anni-Frid et Björn profitent du calme
pour lire les messages de félicitations.*

«La formule Anderson a fait ses
preuves, doublée par le talent
hautement professionnel du groupe
ABBA.»

DAILY TELEGRAPH



LES ROIS DU MONDE

Lundi 8 avril

ABBA quitte Brighton pour Londres dans l'après-midi. Sur la route, les quatre Suédois savourent leur succès lorsqu'ils entendent *Waterloo* à la radio. Une deuxième surprise les attend quand l'animateur annonce que 15 000 exemplaires ont été vendus en deux heures le matin même. A la station-service, des fans leur demandent des autographes par la vitre de la limousine. Björn : « *On prenait conscience que quelque chose d'important venait de se passer et que nous étions désormais célèbres !* » Le groupe s'installe à l'hôtel Park Lane. Benny se souvient : « *Des fleurs et deux bouteilles de champagne nous attendaient dans les chambres. Pour moi, ce séjour à Londres était comme une fête. J'ai beaucoup aimé boire des bières dans les pubs. Et puis, nous allions passer dans Top of the Pops, le show le plus célèbre d'Angleterre !* »



Durant leur séjour dans la capitale britannique, Frida, Benny et Björn essayent de s'accorder quelques moments de liberté pour se détendre. Frida, qui adore le shopping, en profite pour acheter quelques paires de bottes à semelles compensées, à la fois pour elle et pour les autres membres du groupe. Agnetha est la seule à ne pas savourer pleinement ce séjour : elle souffre d'une forte angine accompagnée de fièvre. Elle tient le coup grâce aux médicaments et aux antibiotiques, préférant restée alitée pour pouvoir participer à *Top of the Pops*. L'emploi du temps du groupe est serré : conférences de presse, interviews radio, séances de photos à Hyde Park et à la gare de Waterloo (pour le quotidien *Daily Express*), et réception avec l'ambassadeur de Suède en Grande-Bretagne, qui fait un discours en leur honneur.



ABBA est reçu par l'ambassadeur de Suède en Grande-Bretagne.

Morcredi 10 avril

ABBA participe à *Top of the Pops*, l'une des émissions emblématiques de la télévision britannique, regardée par 14 000 000 de téléspectateurs. Ils ont, à cette occasion, enregistré une nouvelle bande orchestrale conformément à la législation qui exige que les artistes étrangers travaillent avec des musiciens anglais. La prestation d'ABBA a un tel impact sur le public que *Waterloo* passe de la dix-septième à la deuxième place dans les charts. La chanson atteindra le sommet du classement le 3 mai. C'est une belle revanche pour les Suédois puisque les Anglais n'imaginaient pas une seconde leur victoire à Brighton.

« C'EST MA PLUS BELLE JOURNÉE EN ANGLETERRE, ET LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI DE FANTASTIQUES ASSISTANTS. VOUS ÊTES, TOUS LES QUATRE, DE FORMIDABLES AMBASSADEURS DE SUEDE, NON SEULEMENT EN ANGLETERRE MAIS DANS LE MONDE ENTIER. LA SUEDE PEUT ÊTRE FIERE DE VOUS ! »

Ole Jödahl, Ambassadeur de Suède en Grande-Bretagne



Avant de regagner Stockholm, les nouvelles stars suédoises font un crochet par Hambourg pour enregistrer le show de Pâques *Die Aktuelle Schaubude*, au milieu de lapins, de chèvres et de poussins. Un peu avant minuit, ils atterrissent à l'aéroport de Stockholm-Arlanda. Benny : « Notre arrivée fut discrète car nous étions attendus le lendemain. Après le stress et l'agitation de ces derniers jours, nous avons vraiment hâte de rentrer à la maison. Frida et moi sommes allés directement chez nous, à Vallentuna. Nous avons ouvert une bouteille de champagne et nous nous sommes remémoré notre séjour en Angleterre. »



Agnetha, Björn, Benny, Frida, Stig Anderson et sa famille rejoignent l'île de Viggso, pour passer le week-end de Pâques et reprendre des forces avant d'attaquer la promotion du disque. Loin de la pression et des médias, c'est aussi l'endroit idéal pour envisager la suite et prendre les bonnes décisions.

Dans les jours qui suivent, Stig adresse une lettre d'excuse aux directeurs des trente parcs suédois où le groupe devait se produire pendant l'été, ainsi qu'un communiqué aux rédacteurs en chef des principaux journaux. Dans la presse, l'annulation des concerts engendrera une polémique. Les journalistes prendront ce prétexte pour dénigrer une fois de plus le groupe et ternir son image auprès des lecteurs. Certains parleront de «décision terriblement immorale», tandis que d'autres écriront : «Abba n'a plus besoin de la Suède puisqu'ils ont conquis le monde entier.»

Stig et Björn tenteront de calmer les esprits en expliquant leur décision : *«Nous sommes fiers de représenter la Suède à l'étranger. Nous devons assurer la promotion du groupe aux quatre coins du globe. Refuser des télévisions à New York ou à Madrid serait une grave erreur. D'autre part, nous préparons le prochain album d'Abba et nous devons nous occuper de la production des autres artistes chez Polar Music. Si nous partons en tournée, nous devons prévoir un mois de préparation et de répétitions ainsi qu'un mois sur la route. Nous ne voulons pas y laisser notre peau ! De toute façon, nous mettrons sur pied une tournée en Europe et en Suède à la fin de l'année. Et puis, aucun contrat n'a été signé avec les parcs. C'était juste un accord verbal !»*

Les médias n'en resteront pas là : pour mieux pénaliser le groupe de cette «trahison», la télévision suédoise n'invitera plus ABBA devant ses caméras pendant huit mois. Cette fronde contre les quatre artistes et leur producteur ne sera que la première d'une longue série. Tandis qu'ABBA sera adulé par une moitié des Suédois, ses relations avec la presse resteront houleuses pendant des années.

Après une courte semaine de repos au pays, les deux couples entament une série de voyages promotionnels à travers l'Europe. A commencer par Paris où le groupe enchaîne les émissions de radio *RTL Non Stop*, présentée par Jacques Martin, et de télévision, *Midi Première*, de Danièle Gilbert et *Domino*, de Guy Lux. Cette visite dans la capitale française est également marquée par l'enregistrement de la version française de *Waterloo*, au studio Vogue.



ABBA part à la conquête de l'Europe.

Après un bref retour à Stockholm, ABBA se rend à Copenhague, aux Pays-Bas et en Angleterre où le groupe est à nouveau invité à chanter dans *Top of the Pops*. Au Royaume-Uni, le succès et la demande sont tellement forts que la BBC a décidé d'acheter les images du *Eddy Go Round Show*, enregistré quelques jours plus tôt aux Pays-Bas.

En Allemagne aussi, c'est de la folie : si l'adaptation allemande, pourtant impeccable au niveau de la prononciation, ne se vend pas, la version anglaise cartonne. Ne pouvant répondre favorablement à toutes les sollicitations, le groupe concentre la promotion sur les grands shows télévisés comme *Drehscheibe* et l'émission de James Last, *Star Parade*, dans laquelle Abba interprète *Waterloo* et *Honey, Honey*. A Saarbrücken, les deux couples font une halte au parc Gulliver Welt pour une séance de photos.

Le tour d'Europe continue avec la Belgique où *Waterloo* a atteint, dès sa sortie, la première place des hit-parades wallons et flamands. Même si le groupe ne reste que trente-six heures dans le pays, l'équipe de Bob Navez et Gigi Bastin a tout mis en oeuvre pour faire de cette courte visite un évènement.



*ABBA pour la seconde fois
dans Top of the Pops,
en mai 1974*

Chansons à la carte (Belgique)



Après Bruxelles, ABBA est accueillie à Waterloo, où le groupe est invité à signer le livre d'or en présence du bourgmestre André Caussin.

Musik aus Studio B (Allemagne)



The Eddy Go Round Show (Hollande)

Ein Kessel Bunes (Allemagne de l'Est)





La télévision est l'outil le plus approprié pour assurer la promotion des chansons et toucher un maximum de gens en un minimum de temps. Stig l'a très vite compris et a décidé, en accord avec le groupe, de faire produire des films promotionnels. Tournés au format 16 mm, ces ancêtres du vidéoclip seront diffusés sur les chaînes de télévision aux quatre coins du globe. A commencer par *Ring Ring* et *Waterloo*, mis en boîte au début de l'été et qui marquent le début d'une belle collaboration avec le jeune réalisateur Lasse Hallström.

En septembre, le groupe ABBA s'envole pour trois jours de promotion aux Etats-Unis où le producteur Sid Bernstein a convié les journalistes américains et canadiens. Une réception est organisée par le consul général de Suède à New York, Gunnar Lonaeus. L'image du groupe semble séduire le public américain. Avant de quitter le continent, le groupe fait un crochet par Philadelphie pour chanter dans le très populaire *Mike Douglas Show*.



«L'arrivée d' ABBA dans les charts a été l'évènement musical le plus réconfortant de ces derniers mois. Alors que le top 40 semblait profondément dans le morbide, *Waterloo* est arrivé. La production est éclatante de modernité. On a immédiatement envie de monter le son de l'autoradio.»

Ken Barnes, ROLLING STONE (USA)

ABBA:
Not just
a
one-hit
wonder

En offrant à la Suède sa première victoire à l'Eurovision, ABBA voit s'ouvrir les portes des grands médias européens. Une exposition qui permettra aux quatre Suédois d'asseoir leur popularité et de toucher rapidement un très large public. Mais, au beau milieu de toute cette excitation, chacun est conscient que, même si le groupe vient de faire un sans-faute, ce n'est que le début d'une grande aventure où tout reste à faire !

POS 1187



Danemark



France / Belgique



Pays-Bas



Turquie



Espagne



Allemagne



Portugal



Mexique



Japon

HÉRITAGE

Aujourd'hui, *Waterloo* fait incontestablement partie des chansons les plus emblématiques du groupe ABBA, avec *Mamma Mia*, *Fernando* et *Dancing Queen*.

A l'occasion des cinquante ans de l'Eurovision, le 22 octobre 2005, *Waterloo* fut désignée par les téléspectateurs comme la meilleure chanson dans l'histoire du concours. S'il est impossible de citer toutes ses reprises par les artistes internationaux, on peut toutefois mentionner la version de Doctor and the Medics, en 1986, qui se hissa à la 45ème place des *charts* anglais. En 1998, le groupe Bananarama enregistra la chanson qui fut ensuite intégrée à l'album hommage ABBA - *A Tribute: The 25th Anniversary Celebration*.

Au cinéma, si *Waterloo* figure parmi les séquences mémorables du film *Muriel* (1994), on la retrouve au final de *Mamma Mia!* (2008), chantée par Meryl Streep, Pierce Brosnan, Colin Firth et Stella Skargard. En 2015, le réalisateur Ridley Scott l'a également utilisée dans son long-métrage *Seul sur Mars* (The Martian), avec Matt Damon.

En 2014, les quarante ans de la chanson furent fêtés comme il se doit, avec une édition Deluxe de l'album, un 45 tours image et une exposition à l'office du Tourisme de la ville de Waterloo. A cette occasion, Björn écrivit un message à l'attention de ses habitants :

Chers Waterlootois,

Voilà maintenant 40 ans qu'Agnetha, Frida, Benny et moi-même avons gravi les marches de la Butte du Lion et essayé d'imaginer une bataille dans la direction indiquée par le guide. Nous venions de vivre un accueil enthousiaste et mouvementé, toute la commune semblait être avec nous. C'était absolument touchant et je m'en souviens encore avec beaucoup d'affection.

Pour nous, Waterloo prenait un tout autre sens ce jour-là; ce n'était pas seulement le symbole d'une défaite et d'une capitulation, mais aussi l'image d'une petite ville sympa et charmante.

Contrairement à Napoléon, l'interprète de notre chanson est vraiment heureuse dans sa défaite et le message est positif. J'espère qu'au fil des années, le lien entre notre Waterloo et le vôtre a été positif pour vous aussi.

Sincèrement,

Björn Ulvaeus, Stockholm, le 18 février 2014



Les classements de Waterloo dans le monde...

Classement de 1976-1977	Position
Australie	4
Autriche	2
Belgique	1
Royaume-Uni	1
Canada	7
Danemark	1
Pays-Bas	2
Costa Rica	1
Finlande	1
France	3 (RTL)
Allemagne	1
Irlande	1
Italie	14
Japon	—
Mexique	—
Nouvelle-Zélande	3
Norvège	1
Zimbabwe	2
Afrique du Sud	1
Espagne	3
Suède	3
Suisse	1
États-Unis (Billboard Hot 100)	6

VOGUE INTERNATIONAL DIVISION

SALVE LE 1^{er} GRAND PRIX EUROVISION 74 MAI 74 N° 188 E

WATERLOO

ABBA




Waterloo - Sitting in the palm tree - King kong song - Hasta manana - My mama said - Dance (While the music still goes on) - Honey, honey - Watch out - What about livingstone - Gonna sing you my lovesong - Suzy-hang-around -

33 30cm (B) LDM. 30 263 (Vogue)
Stéréo

45 Tours (N) 45X3075
(Vogue)

Dejà plus de 300 000 exemplaires vendus en 15 jours.

**WATERLOO
WATCH OUT**



WATERLOO

La victoire en chantant

En 1974, *Waterloo* fut non seulement la chanson gagnante du concours Eurovision, mais surtout le point de départ de la carrière internationale du groupe ABBA.

Mais, si l'Eurovision a offert une exposition médiatique extraordinaire aux quatre Suédois et lancé instantanément leur carrière, il est clair que le groupe donna également un coup de jeune à ce concours qui avait fini par tourner en rond, tant les artistes se ressemblaient année après année.

Pour ABBA, *Waterloo* fut plus qu'une victoire, ce fut le début d'une longue série de tubes qui font, aujourd'hui encore, danser la planète !



ISBN 9781719531153



90000 >



9 781719 531153